

Annie Pierron

Dessins / Aquarelles / Peintures



Photographie : Marie Olivier

Née le 1 mai 1952, comme un caillou dans une manif. Ma famille était ouvrière et atypique, mon père n'écoutait que de la musique classique et ma mère dévorait les bouquins.

Après une scolarité sans anicroches, j'ai fait mes études à la Faculté des Sciences de Nancy, puis enseigné les Sciences du Ver de Terre... Depuis l'enfance, j'ai toujours gribouillé des dessins dans la marge des cahiers, je privilégiais le crayon au pinceau, maintenant je taquine l'aquarelle ainsi que la peinture.

J'aime particulièrement croquer des portraits, capter l'invisible, dessiner l'indicible...Fréquemment, j'ai la chance de rencontrer de nombreux artistes à l'occasion de festivals de chanson française (le Festival Bernard Dimey à Nogent, celui de Brassens à Charavines, ainsi que le Festival « Autour de Brassens » à l'Argentière- La- Bessée) alors, il m'arrive de les « croquer » lorsqu'elles ou ils libèrent leurs émotions créatives. Ce sont mes « Papillons d'Avril ».

Les Papillons d'Avril

Texte : Annie Pierron

Sont joyeux comme des papillons d'avril.
Ils sèment au jardin des chapeaux paille et fil.
Ils fabriquent des soleils à partir de haillons
Et soulèvent la nuque aux tristes et aux poltrons.

Leurs pieds sur des tréteaux t'emmènent loin des requins
Tantôt dessinent le ciel et le réveil matin.
Te chuchotent des rêves aux ailes engourdis
Et laissent au seuil mutin des refrains réjouis.

Ils allument des feux quand ton pays est frais
Et soulèvent le tapis pour y poser des clefs.
Les serrures rouillées font des reflets lumière
Et les mots bleus sèchent les chagrins aux paupières.

Tantôt impertinents, rétifs ou amoureux
Ils retirent les clous à tes mains, à tes bleus.
Point de rancoeur aux bourses ficelées,
Des billets doux s'envolent à la note libérée.

Des révoltes percent leurs poches de cris fêlés,
Des clefs de sol trouent les calendriers.
Leurs cordes sonnent l'hallali insoumis
Et mélodie prend corps à coeur, dit merci.

Une fée dépose bise sous l'édredon
Soulève ta lèvre au sourire polisson.
Elle susurre un'chanson pour tes amis jolis
Et l'apprend haut les coeurs pour ignorer l'oubli.



Les Enfants de Dimey / Aquarelle / 29,7x42 cm



Les Amis d'Eric / Dessin / 29,7x42 cm
Jérémie Bossone / Fred Bobin / Eric Frasiak / Michel Bühler

Les Enfants de Dimey

Texte : Annie Pierron

Ils sont nés à Nogent, à Paris ou ailleurs,
Sont partis sur une barque,
Bateau en chocolat
Où l'écume côtoie
Souvent la bonne humeur.

Les vagues parfois très hautes,
Nullement les effraient,
Boivent aux poèmes de Dimey,
Bernard en majuscules
Leur susurre à l'oreille
Des rêves en opuscules.

Parfois peaux rouges
Ou porteurs de coton,
Ils dérivent ivres
De leurs matins mutins
Découvrent Syracuse
Ou bien la butte Montmartre.

Une guitare, elle pianote
Sous le souffle un pipeau,
Et ils sont albatros, mutins ou cachalots
Maille à maille, ils tricotent
Ensemble des étoiles
Au firmament du beau.



Départ / Peinture à l'huile / 32x25 cm



La Lettre / Aquarelle / 21x29,7 cm



Khôl / Dessin / 21x29,7 cm



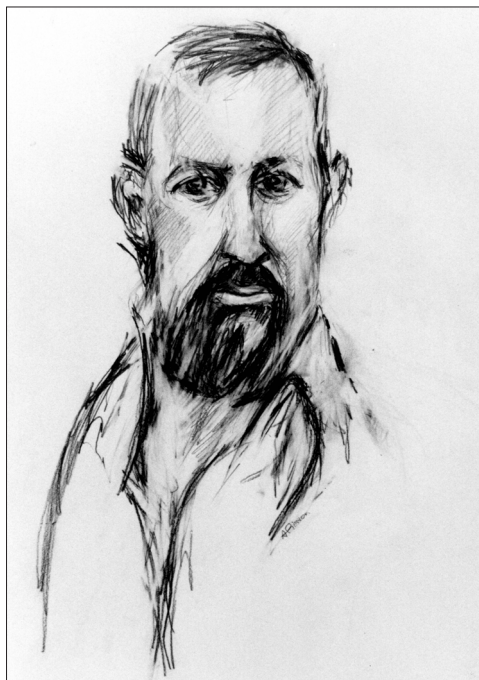
Barbara Weldens / Aquarelle / 29,7x42cm



Fred Bobin et Chris LeHache / Aquarelle / 29,7x42cm



Michel Sadanowsky / Dessin / 21x29,7 cm



Pierre Autin Grenier/ Dessin / 21x29,7cm

À Fleur d'Eau

Texte : Annie Pierron

Sous mon ciel, la pluie ne peut
Couvrir les fleurs pour qu'elles ne meurent
Mes oiseaux signent le silence
Pour qu'il chante

Seule la nuit m'appartient
M'ouvre ses bras, ses cris, ses pleurs
Et les dessins s'envolent libres
Jolis comme des anges
Et les cœurs s'éprennent.

Une lune noire éperdue
Tombe sur mon front.
Mes illusions se cachent
Desseins perdus, ivres d'amour
Hardiesse bravache.

Une vague brune s'étend,
Des roseaux la retiennent
Un héron fait le pont,
Son haleine étincelle
Et tous ses yeux sont blonds.

Un ange s'attarde sur un cœur,
Il offre ses ailes au vent
Les effleure sans les peurs
Et vole au firmament.

C'est quoi l'amitié ?
Un silence qui caresse les mots
Halète l'indicible,
Et la gaieté revient
Chante sur les étoiles
Et m'ouvre tous les bras.



À Fleur d'Eau / Peinture à l'huile / 40x60 cm

A l'Enterrement d'Allain Leprest

Texte : Jean-Philippe Vauthier

À l'enterrement d'Allain Leprest
On était venu saluer
Le dernier grand des derniers rest-
-ants de candeur dans nos contrées

Aux obsèques de notre poète
On a senti que foutaient l'camp
Les derniers lambeaux de la fête
Et leur ultime survivant

Le dernier ouste-à-l'eau pitresque
Seul messager des Mohicans
Nous dévoilait la dernière fresque
A la galerie des pieds devant

Les vautours étaient aux aguets
De nos rouge-gorges nouées
Lorsqu'il allait le feu follet
Rejoindre la dernière nichée

Aux funérailles d'Allain Leprest
On avait les yeux sous les poches
On parlait peu se donnait preste
Accolades et pleurs en proche

On avait beau chercher l'Annexe
Dessus l'autel des coeurs serrés
Il avait pas laissé d'adresse
Et pas l'esquisse d'un plan B

Le coeur à l'étroit dans nos vestes
On était venu pour pleurer
Un inconnu nommé Leprest
Au panthéon des gueules cassées

Se pressait une foule de prétextes
Autour du corps de l'inhumé
Mais ceux qui lisent entre les textes
N'avaient pas le coeur à chanter

Devant la dépouille du poète
On a pas su trouver les mots
C'était peut être dans le texte
Il n'y avait plus d'encre aux stylos

On savait qu'on perdait la tête
Et le dernier des cardinaux
De la parole à ciel ouverte
Et le doyen des marginaux

Suivant le tombeau du prophète
On a vu poindre les corbeaux
Quelques danseuses d'opérette
Ouvraient un piètre flamenco

C'était la dernière kermesse
Fini le temps des Blancs-Manteaux
Maintenant qu'est dite la messe
Voici venu les temps nouveaux
Maintenant qu'est dite la messe
Voici venu les temps nouveaux



Allain Leprest / Dessin / 14,85x21 cm



Jeph (Jean-Philippe Vauthier) / Aquarelle / 29,7x42 cm

La Camaraderie

Texte : Martial Robillard

* « Si je m'adresse à vous, comme on parle aux fontaines »
C'est pour vous exprimer, sous forme de rengaine
Toute la sympathie, que j'ai pour mes poteaux.
Cette bienveillance envers mes alter ego.

Refrain :

Un bon copain
Ce n'est pas du perlimpinpin
Un bon copain
Ça mérite un refrain.

On babille, on bavasse, on blablate, on caquette
Faut dire on s'en jette plusieurs derrière la * barbette
On s'remont' les bretelles, on s'enguirlande grave
On s'rabiboch', allez encore un ballon d'graves.

On se tape le cul par terre, on se bidonne
On se marre, on rigole, on s'esclaffe, on déconne
On pouss' la chansonnette et puis on vocalise
On chante des ritournelles, on gazouille des sottises.

Au refrain

Quand je dis mes copains, j'oublie pas mes copines
Mais, j'dois faire attention, attention à la rime
Je les kiffe tout autant, c'est du pareil au même
Je vous l'sussurre tout net, mes copines, je les aime.

La vie serait bien triste, sans la camaraderie
Ce s'rait, comme une guitare sans cordes, une vraie conn'rie
Ce s'rait comme un ciel sans étoiles, pauv' galaxie.
Et nous pourrions beugler « ah, quelle chienne de vie » !

Au refrain

Mes aminches, tout comme moi, n'font pas toujours rêver
Ils ont de gros défauts, mais de belles qualités
J'occulte leurs faiblesses, mais j'mets dans mes valises
Les côtés succulents qui les caractérisent.

Dernier refrain :

Un bon copain
Sans lui, ce serait quoi demain ?
Un bon copain
C'n'est pas qu'un boute-en-train.

* Phrase donnée par Anne Sylvestre :

« *Si je m'adresse à vous, comme on parle aux fontaines* »

* Barbette : cravate



Les Daltons de la Chanson / Dessin / 21x29,7 cm
Eric Barbara / Jean-Pierre Fauré / Martial Robillard / Henri Valette



Les Enfants de Louxor / Aquarelle / 21x29,7 cm



Escale / Peinture à l'huile / 29,7x42 cm



Printemps Volé / Aquarelle / 29,7x42 cm



Le Port de Sète / Aquarelle / 29,7x42 cm

Elle sème, il pêche

Texte : Annie Pierron

Elle glane les graines au vent
A la terre, aux cailloux,
Poussières d'étoiles.
Il jette sa plume aux ondes,
au tumulte du monde.

Les poissons sont fêlés,
Des mains s'agrippent aux vagues
Les démons jettent aux lames
Leurs espoirs sont noyés
Dans la fureur du monde.

Les tonitruances tonnent,
Dictent et crachent le feu
Elles font l'inventaire
Goutte à goutte, peur au front
Du sang et de l'écume.

Les dieux arrachent les doigts
Et étranglent les voix
Aux mutiques falots.
Lâcheté aux tribunes,
Balcons des généraux
Garde à vous des barreaux.

Ne se résigne celui ou celle,
Refuse l'oubli et se rebelle
Jetée aux requins,
Une colombe se noie.



Elle sème, il pêche / Aquarelle / 29,7x42 cm

De Retour à Montmartre

Texte : Martial Robillard

Me voici de retour
A Montmartre ce soir
Village chargé d'histoire
J'y ai fait un détour.

Je r'pense à mes vingt ans
J'habitais rue Caplat
Pas d'quoi en faire un plat
Il a tourné l'cadran !

En marchant plutôt bien
Y m'fallait vingt minutes
Pour rejoindre la butte
T't'y emmène, allez viens.

Au « tire-bouchon », réjoui
Je r'vois Bernard Dimey
Alors qu'il déclamait
« Au milieu de la nuit ».

Je ne retrouve pas
Le petit cabaret
Caboulot très sympa
Où j'faisais un arrêt.

C'était « La Grange au bouc »
J'y buvais un canon
J'écoutais des chansons
On l'trouv' pas sur Facebook !

Qu'est d'venue « L'épic'rie » ?
J'y draguais quelque fois
Pour mes premiers émois
Des Anglaises en beuv'rie.

Je rêvasse, j' imagine
Mon oncle rue Lepic
Contrebassiste, loustic
Dans des vapeurs de gin.

Y jouait « Chez ma cousine »
Un caf'conc' réputé
Où j'allais l'écouter
J'y voyais ma tantine.

« Au clairon des chasseurs »
J'ai pas revu, c'est louche
Ceux qui jouait du manouche
Cela me laisse songeur.

J'ai r'trouvé, j'suis content
L'restau « La crémaillère »
Guitare en bandoulière
J'y chantais Boris Vian.

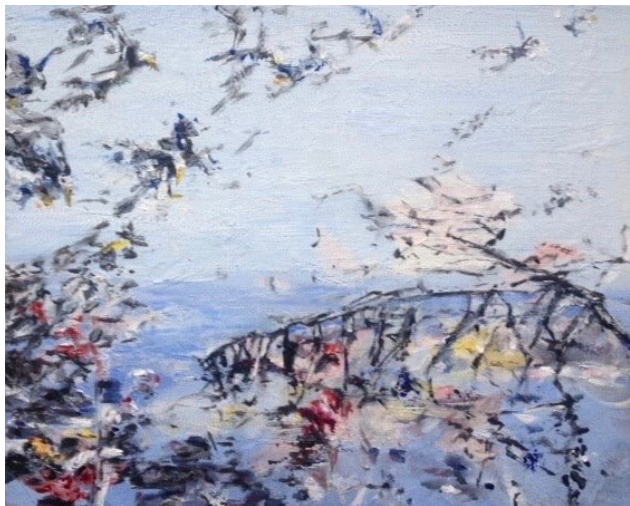
Je termine ma balade
Par la rue d'labreuvoir
« La maison rose », j'veux voir
Avec sa belle façade.

J'ai pas vu Picasso
Et encore moins Dali
Je sonne l'hallali
Je n'suis plus parigot.

J'y retourn'rai bientôt
Avec mon amoureuse
Ma belle aquarelleuse
Pour lui faire des bécots.



À Montmartre / Aquarelle / 29,7x42 cm



Sur les Rives de Meurthe / *Peinture à l'huile* / 25x32 cm



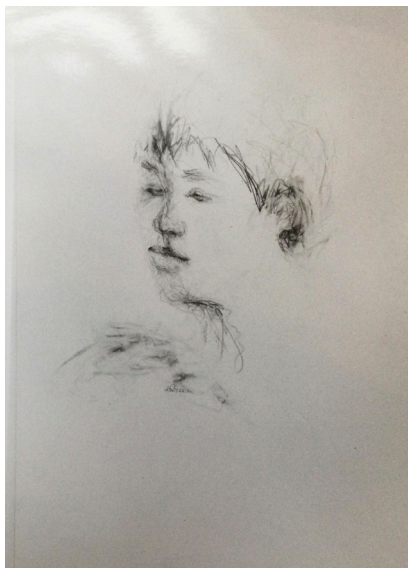
Les Pieds dans l'eau / *Aquarelle* / 29,7x42 cm



À Sète / Aquarelle / 21x29,7 cm



Nénuphars / Peinture à l'huile / 21x29,7 cm



Antonin à 7ans / dessin / 21x29,7 cm



L'Oiseau et la Lune / Aquarelle / 29,7x42 cm



Tous mes remerciements
à mon fils Antonin Malchiodi et mon chéri Martial Robillard
qui m'ont aidé à l'élaboration du présent livret.



www.antoninmalchiodi.fr
www.tialmar54.fr

Instagram: aquarelles _ annie